



PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

NOVEMBRE 2022

Les prix du bœuf américain ont finalement gagné un peu de terrain en octobre, les acheteurs commençant à se préparer pour le temps des Fêtes. Il est plutôt habituel que les côtes et les filets soient l'objet d'un intérêt accru à cette période de l'année, et c'est ce que nous avons vu, mais les coupes secondes ont également suscité un intérêt croissant. La demande intérieure de bœuf semble suivre un cycle ascendant et cela devrait durer tout le mois de novembre et jusqu'en début décembre. Au cours des deux dernières années, lorsque la pandémie a radicalement modifié les schémas normaux de la demande de bœuf, un mouvement vers une plus grande offre de bœuf de haute qualité (c'est-à-dire du bœuf pouvant être classé dans la catégorie Prime ou dans les deux tiers supérieurs de la catégorie Choice) a été constaté. Cette évolution a été rendue possible par les éleveurs qui ont augmenté la production de bovins de meilleure qualité et par les détaillants qui ont augmenté leur offre dans cette catégorie. Aujourd'hui, cependant, la persistance des prix élevés du maïs a réduit la production de viande bovine de catégorie Choice+ après que les consommateurs aient développé une forte préférence pour cette catégorie, ce qui a amené les grossistes à chercher des moyens d'offrir davantage de ce produit aux consommateurs. L'écart de prix entre la découpe Choice et la découpe Select n'a jamais été aussi important à cette époque de l'année, ce qui incite les grossistes à rechercher les bovins les mieux classés afin de profiter de cet écart. Les grossistes ont maintenu des niveaux d'abattage élevés afin d'obtenir suffisamment de produits de meilleure qualité pour répondre à la demande des acheteurs. Ce faisant, ils ont placé les éleveurs de bovins d'engraissement dans une bien meilleure position de négociation, ce qui a entraîné des augmentations régulières des prix des bovins au comptant, qui sont passés d'environ 142 \$/pds carcasse vers la fin de l'été à environ 152 \$/pds carcasse la semaine dernière. L'évolution des préférences des consommateurs en faveur

d'une viande bovine de meilleure qualité risque de durer longtemps et de se heurter à l'augmentation des coûts de production en raison du prix élevé du maïs. Le prix finira par atteindre un niveau qui permettra de rationner l'offre de ce produit à ceux qui sont les plus disposés à le payer.

Le rythme soutenu des abattages a récemment fait passer le prix des bovins au comptant au-dessus des 150 \$

IMAGE DE L'OFFRE

Les grossistes en viande bovine ont maintenu des niveaux d'abattage élevés en octobre et ont probablement dû « emprunter » des bovins de septembre et novembre pour y parvenir. L'abattage hebdomadaire de bovins gras a atteint une moyenne de 515 000 têtes, mais notre modèle de flux suggérait que l'offre disponible serait plus proche de 505 000 par semaine. Les parcs d'engraissement ont pu rester à jour en raison de la forte demande des grossistes pour alimenter d'importants abattages. Les éleveurs de bovins d'engraissement ont pu sentir que l'effet de levier sur les prix avait changé en leur faveur et en ont profité pour augmenter lentement les prix des bovins au comptant. Cela a exercé une pression sur les marges des grossistes et, d'après nos calculs, elles se sont établies en moyenne à 53 \$/tête en octobre. Il s'agit de la plus petite marge depuis février 2020. Il est clair que les jours de marges supranormales des grossistes qui ont existé tout au long de la pandémie sont maintenant révolus. Il est important de reconnaître que ce phénomène n'est pas propre au bœuf, car les marges des grossistes dans les segments du poulet et du porc ont également beaucoup diminué par rapport aux niveaux de la pandémie.

Le poids des carcasses de bœuf continue d'augmenter de façon saisonnière et a été signalé pour la dernière fois à 925 livres, soit sept livres de plus que l'année dernière. Les conditions météorologiques dans les zones d'alimentation ont été propices à de fortes prises de poids cet automne et, jusqu'à présent,

Les classements Choice et supérieurs continuent de faire l'objet de primes élevées en raison de la limitation de l'offre

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

il n'y a pas eu beaucoup de conditions hivernales défavorables. Le poids des carcasses a probablement encore un potentiel de hausse de 3 à 5 livres avant d'enregistrer un sommet saisonnier dans le courant du mois. Les poids en carcasse sans tendance et désaisonnalisés, que nous observons comme un indicateur de l'activité des parcs d'engraissement, ont légèrement augmenté, mais restent encore inférieurs à la normale. Ils continuent de signaler que les parcs d'engraissement ont commercialisé les bovins en temps opportun et qu'il y a peu de risque que des bovins soient en retard (voir la **Figure 1**). Cela devrait jouer en faveur des éleveurs de bovins d'engraissement dans leur quête pour maintenir les prix des bovins à la hausse au cours du ou des deux prochains mois.

Selon l'USDA, les placements dans les parcs d'engraissement en septembre ont diminué de 3,8 % par rapport à l'année précédente et au 1^{er} octobre, il y avait environ 1 % moins de bovins dans les parcs d'engraissement du pays qu'à la même période l'année dernière. Le cheptel bovin américain est dans les derniers stades de la phase de contraction du cycle des bovins, ce qui signifie que moins de bovins seront disponibles au cours des prochaines années. Nous prévoyons que le stock total de bovins sera en baisse d'un peu plus de 2 % au 1^{er} janvier 2023, lorsque l'USDA publiera les résultats de son prochain rapport sur les stocks. Telle sera la nouvelle réalité pour les deux ou trois prochaines années : une diminution progressive des stocks de bovins et une réduction de la production nationale de bœuf. Les niveaux de prix devront être plus élevés au cours des prochaines années pour rationner cette offre réduite.

SITUATION DE LA DEMANDE

Après de nombreux mois de performances médiocres, le marché boursier américain s'est envolé en octobre, affichant la plus forte hausse mensuelle (+14 %) depuis janvier 1976. On ne sait pas si cela signifie que le marché baissier est terminé, mais cela a donné aux consommateurs de l'espoir pour l'avenir et maintenu leurs dépenses élevées. C'est une bonne nouvelle pour la demande de viande bovine, mais il existe encore d'autres facteurs macroéconomiques, tels qu'une inflation élevée, qui pourraient jouer en défaveur de la demande de viande bovine. À très court terme, la demande américaine de viande bovine se trouve dans un cycle saisonnier ascendant, stimulé par les achats en vue du temps des Fêtes. Les viandes tendres, en particulier les faux-filets et les filets, seront les favoris pendant cette période et devraient connaître les plus fortes hausses de prix. La demande de bœuf haché semble connaître quelques difficultés, ce qui a fait baisser les prix des parures de bœuf gras et maigre. Il semble que la demande de bœuf ait un peu bifurqué, les consommateurs aux revenus élevés continuant d'afficher une forte demande pour les produits de haute qualité, tandis que les consommateurs aux revenus plus faibles luttent pour maintenir leurs niveaux de consommation d'articles de moindre valeur comme le bœuf haché. Dans l'ensemble, la demande intérieure devrait rester sur une bonne base jusqu'en novembre,

mais lorsque les ventes de viandes tendres pour le temps des Fêtes se tariront au début de décembre, nous pourrions voir la demande revenir dans un cycle baissier pour terminer l'année. Lorsque la demande finira par s'essouffler et que les découpes commenceront à s'orienter à la baisse, les grossistes se retrouveront dans une situation précaire au niveau des marges, car les éleveurs de bovins d'engraissement ne voudront probablement pas concéder une baisse des prix des bovins tant que les parcs d'engraissement resteront relativement courants. Les marges des grossistes sont actuellement positives d'environ 65 \$/tête, mais il y a de fortes chances que les grossistes connaissent des marges négatives au premier trimestre de l'année prochaine.

Les chiffres des exportations de bœuf continuent d'être relativement bons. L'USDA a récemment annoncé que les exportations de septembre n'avaient baissé que de 4,5 % par rapport au chiffre élevé de l'année dernière et les totaux hebdomadaires des exportations nous font penser que le marché des exportations restera sain jusqu'à la fin de l'année. Selon nos projections actuelles, les exportations totales de bœuf pour 2022 sont en hausse de 2 % par rapport à l'année dernière et atteignent un niveau record. La Chine reste le principal moteur de la progression des exportations (voir **Figure 2**). L'appétit des Chinois pour le bœuf américain nourri au grain n'a pas été beaucoup entravé par le ralentissement économique du pays. Cela nous donne l'espoir que l'activité chinoise va rester sur des bases solides malgré la Covid et d'autres vents macroéconomiques contraires. Contrairement au porc, la Chine produit très peu de viande de bœuf à base de céréales. Il n'y a donc pas de risque que la demande de viande de bœuf américaine soit réduite à court terme par une augmentation importante de l'offre interne. Nous pensons que les exportations vers d'autres destinations asiatiques importantes telles que le Japon et la Corée du Sud sont plus menacées par la détérioration de l'économie mondiale que les exportations vers la Chine.

L'appétit de la Chine pour le bœuf américain n'a pas encore été réduit par le ralentissement économique du pays

SOMMAIRE

La demande intérieure de viande bovine a augmenté en octobre, les acheteurs commençant leur quête annuelle de viande de qualité avant les Fêtes. Les grossistes disposent d'un stock relativement important de bœuf sous contrat à terme dont la livraison est prévue en novembre. Cela devrait inciter les grossistes à maintenir des niveaux d'abattage élevés pendant quelques semaines encore, ce qui signifie qu'ils seront probablement contraints de payer des prix plus élevés pour les bovins au comptant. La forte pression exercée par les grossistes sur l'offre de bovins a maintenu les

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Poids des Carcasses de Bouvillons Sans Tendance et Désaisonnalisés*

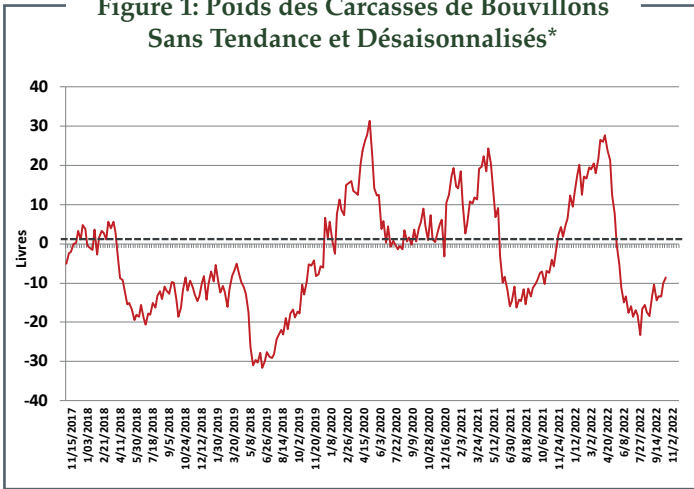
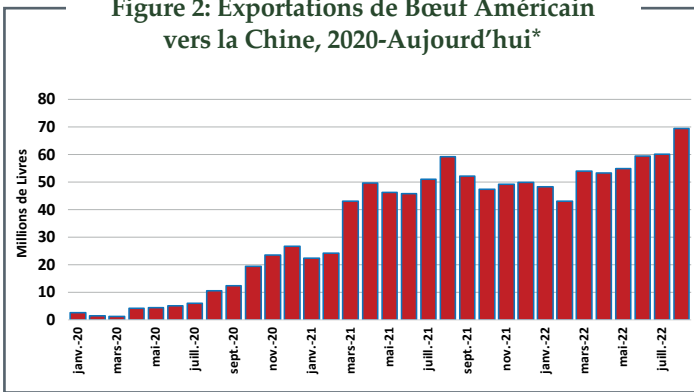


Figure 2: Exportations de Bœuf Américain vers la Chine, 2020-Aujourd'hui*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	16-nov.	23-nov.	30-nov.	7-déc	14-déc	21-déc
Découpe Choice	269,0	265,8	263,1	258,8	256,6	249,2
Découpe Select	235,2	235,0	231,9	226,6	226,5	222,8
Côte Choice en Coupe de Gros	459,3	462,1	451,0	443,1	439,7	423,3
Palette Choice en Coupe de Gros	231,8	227,0	222,1	215,2	211,5	207,9
Ronde Choice en Coupe de Gros	232,4	229,1	225,3	219,0	214,4	210,1
Longe Choice en Coupe de Gros	330,0	323,9	326,1	327,6	329,9	316,5
Poitrine Choice en Coupe de Gros	204,0	204,9	208,2	211,7	210,5	206,4
Bovins au Comptant	152,6	151,8	151,8	149,1	148,6	146,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.